

# Réseau de chauffage urbain. La base navale est raccordée

Publié le 11 mars 2017

STÉPHANE JÉZÉQUEL



*L'usine d'incinération des déchets et la chaufferie bois du Spernot alimentent, depuis cet hiver, la base navale en eau chaude. En appoint ou secours, la chaufferie du Centre d'instruction naval (CIN) peut aussi alimenter les locaux militaires.*

Il a fallu un an et demi pour venir à bout de ces importants travaux menés dans la base navale. Il a fallu creuser pour enfouir ces grosses canalisations d'eau chaude alimentées par le pôle énergie-déchets du Spernot. Mais le chantier est terminé depuis octobre et la base navale est aujourd'hui raccordée au réseau de chaleur collectif. Au total, 82 bâtiments sont concernés sur 8,4 km de réseau basse pression, dont 1,3 km non enterré, et 29 points de livraisons sont disséminés sur l'ensemble du terrain militaire. Quelques bâtiments produisent encore leur eau chaude sanitaire, à l'aide de ballons électriques, mais le système s'est sensiblement simplifié en gommant les 39 chaufferies alimentant auparavant les différents bâtiments. L'entretien va s'en trouver largement simplifié, sans parler des questions de sécurité. D'un point de vue écologique, le procédé n'offre que des avantages, avec largement moins d'émissions polluantes. Le système éviterait les rejets de 4.000 logements en une année.

## **Nouvelle chaufferie au CIN**

En cas de problème d'alimentation du Spernot ou de pic de consommation par grand froid par exemple, la chaufferie du Centre d'instruction naval (CIN) a été entièrement rénovée et amplifiée, afin de prendre le relais, si nécessaire. La chaufferie accueille aujourd'hui trois

chaudières à gaz de 6,5 mégawatts chacune pouvant alimenter les bâtiments du CIN et l'ensemble de la base navale jusqu'au secteur des Capucins. La chaufferie, entièrement rénovée, ne sera actionnée qu'en cas de besoin. Cet investissement de 9,7 M€ au total (raccord au réseau de chaleur et nouvelle chaufferie) devrait permettre de réaliser d'importantes économies, le retour sur investissement étant visé en moins de dix ans.

### **DCNS n'était pas prêt**

À noter que DCNS n'a, pour le moment, pas souhaité se connecter au réseau. Tout a été préparé pour un raccordement futur mais, pour le moment, le site brestois attend la finalisation de sa réorganisation sur la base militaire brestoïse, avant de rejoindre le réseau collectif. Les travaux déjà réalisés sur son système de production d'eau chaude n'ont pas, non plus, joué en faveur de ce spectaculaire raccordement, aussi économique qu'écologique.

Retrouvez **plus d'articles**

Urbanisme

réseau

chauffage

base navale